

Texte et photos : Alain Roulland

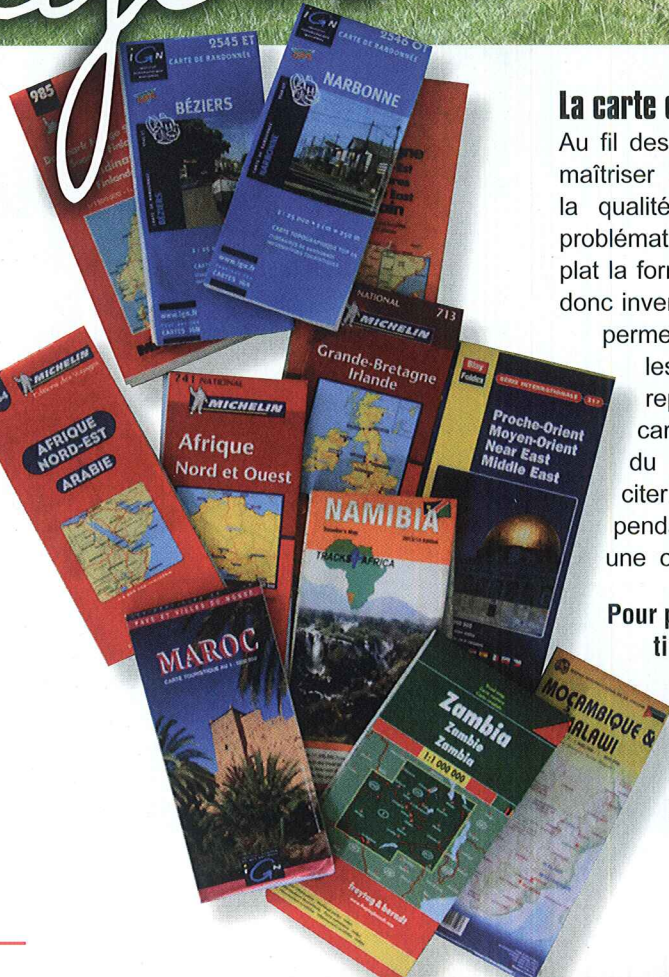
CARTOGRAPHIE PAPIER

Roumanie 2003 : à l'étranger, lorsqu'on veut demander son chemin à des autochtones, il vaut mieux avoir une carte papier.



Les règles de base

Aujourd'hui, lorsqu'on évolue en 4x4, hors des sentiers battus, on utilise presque toujours un GPS ou un système associé. En fait, la grande majorité des «baroudeurs» modernes ne se servent quasiment plus d'une carte papier. Pourtant cette dernière demeure un élément incontournable en terme de navigation... et de sécurité ! Elle permet d'avoir une vision à la fois globale et précise de notre environnement et elle offre bien souvent une meilleure perception de certains détails qui n'apparaissent pas forcément sur une cartographie numérique. Partant du principe qu'un vrai navigateur se doit de savoir lire une «vraie» carte, voici quelques notions qui vous permettront de mieux préparer vos parcours...



La carte de Cassini

Au fil des siècles, les cartographes ont dû maîtriser diverses difficultés pour obtenir la qualité des documents actuels. Leur problématique majeure étant de mettre à plat la forme de l'ellipsoïde terrestre. Ils ont donc inventé le principe de la projection qui permet, en élargissant artificiellement les méridiens vers les pôles, une représentation plus lisible de la carte. Parmi tous ces passionnés du mystère de la planète, il faut citer les Cassini qui, de père en fils, pendant quatre générations, ont réalisé une œuvre commune peu banale : la

Pour préparer son parcours de façon optimale, il est conseillé de s'appuyer sur un maximum de cartes, de diverses provenances. Parmi le panel de choix, les cartes IGN pour la France et ONG-TPC pour le monde sont des références incontournables.